



La Petite Odyssée, de Gérard Callies. PHOTO ANÉMONE DE BLICKY

MANIPULATIONS 21<sup>e</sup> édition du festival strasbourgeois.

## Marionnettes, beaux temps aux Giboulées

Le castelet ne s'est pas coupé du monde. Les marionnettes ont pris le pli du présent. Il leur a fallu élargir les cloisons pour éviter le cantonnement à la gent enfantine et aux fils antédiluviens. «*Les compagnies sont arrivées à maturité, notamment dans l'utilisation des nouvelles technologies et le retour au sens*», estime l'enthousiaste Grégoire Callies, directeur du Théâtre jeune public (TJP) de Strasbourg. La programmation de cette 21<sup>e</sup> édition des Giboulées de la marionnette, créées en 1977 et annualisées depuis 2003, tente de résonner avec le monde actuel.

Côté high-tech, la vidéo sert souvent au décor, voire s'intègre à la mise en scène. Au Maillon, le trio Hotel Modern de Rotterdam propose de filmer en direct avec des caméras miniatures des crevettes qui font du sport, tapent à la machine ou se reproduisent aux bons soins des marionnettistes. Les crustacés d'*Histoires de crevettes*, en première française aux Giboulées (les 25 et 26 mars à 20 h 30, le 27 à 17 h 30), sont les aquatiques et tragico-comiques avatars de nos vies humaines.

**Découverte.** Côté sens, la crise n'est pas passée à la trappe. L'exclusion est traitée avec délicatesse dans *Ernest a un trou dans sa poche* (le 27 mars à 15 heures et 18 heures, théâtre de Haute-pierre), créé par le Material-theater de Stuttgart. Le petit lapin Ernesto attrape la maladie de la pauvreté, celle qui

fait des trous dans les vêtements, le toit et les papiers. Ambition d'aller au-delà du seul divertissement, aussi, dans *la Petite Odyssée*, trilogie de Gérard Callies qui présentait son dernier volet au TJP vendredi et samedi. La série raconte le parcours d'une fillette qui part à la découverte de l'histoire de 1430 à nos jours (1). Ce troisième opus, *Trois Odyssée... à demain!* part du familistère de Guise, passe par le Paris de la Belle Époque et traverse les

**Poésie et message militant, la festival résonne avec le monde actuel.**

deux guerres mondiales, insérant des dialogues entre Freud et Einstein, Brancusi, Soutine et Picasso. Mise en scène extrêmement sophistiquée dans laquelle les manipulateurs se découvrent et jouent derrière leurs marionnettes, des enchaînements au cordeau. Le message est militant : «*Si je m'adresse aux enfants, je dois pouvoir leur donner les moyens de découvrir de quoi est fait le monde contemporain*», défend Grégoire Callies, qui cite Etienne Decroux à l'école Dullin : «*Je ne sais pas là pour vous apprendre à faire du théâtre, mais pour vous apprendre à vivre.*»

Dans cette quête de sens, les mythes peuvent figurer comme des béquilles de tous jours. Après *Antigone*, la compagnie Les anges au plafond défroisse le mythe d'œdipe dans *Au fil d'œdipe*, donné au PréO d'Oberhaus-

bergen le premier jour du festival. Le souffle vient de l'habile manipulation de longues marionnettes de chiffons appelées à vivre par un savoureux système de cordes et de poulies. Et de l'étonnante virtuosité du comédien Brice Riboud.

**Argile.** Mais la surprise de ce début de Giboulées fut la sortie du placard *D'Etats de femmes*, créé en 2006 par Alice Laloy. Quatre hommes sur une scène, dont un musicien. Un corps d'argile prend formes sous leurs mains, une féminité de matière. Une femme-marionnette, autoritaire et jalouse,

prend vie à la tombée de sucre. Le corps féminin décoré, caressé, interrogé dans une pièce sensuelle et poétique. Son auteur, en résidence jusqu'en 2011 au TJP, travaille à *Y es-tu?*, une création pour les enfants «*sur les peurs liées au secret, les forêts et les cauchemars, la part d'ombre de chacun*». La recherche d'Alice Laloy, menée en partie dans des ateliers pour enfants, ressemble à un fil rouge, comme le montre son exposition présentée au TJP : des idées foisonnantes en quenouille, qui finissent parfois à la poubelle. L'exigence en soi.

Envoyée spéciale à Strasbourg  
FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

Giboulées de la marionnette, à Strasbourg, jusqu'à samedi.  
Rens.: Théâtre-jeune-public.com

(1) L'intégrale de la trilogie sera présentée à la Friche Belle de mai à Marseille du 8 au 12 juin.